

TROIS QUESTIONS À Rémi Boyer

« Une seconde carrière pour les profs c'est possible »

Agrégé de géographie et ingénieur-conseil en formation, Rémi Boyer publie « Enseignant... et après ? Comment préparer et réussir sa seconde carrière », aux éditions Les Savoirs Inédits.

1 Pour les profs qui changent de métier, c'est un échec ?

« Il n'existe pas de données officielles sur les départs mais, parmi tous ceux qui nous contactent, 1 500 personnes en trois ans, 10 à 15 % environ indiquent rencontrer diverses difficultés qui ne leur permettent plus d'enseigner dans de bonnes conditions. La majorité (80 %) de nos contacts éprouve seulement l'envie de faire autre chose tout en restant dans la fonction publique, 15 à 20 % songent à une reconversion synonyme de démission... »

2 Vers quels métiers se tournent-ils ?

« J'ai analysé près de 6 000 postes en détachement sur les quelque 10 000 existant encore dans des structures de la sphère éducative. Les métiers sont divers : animation, formation, commercial, documentation, édition, techniques de la communication, gestion administrative, management, etc. J'ai rencontré d'anciens enseignants qui dirigent aujourd'hui une maison de retraite ou une clinique. Mon livre constitue à cet égard pour l'enseignant qui le souhaite un guide pratique de mise en route de son projet de seconde carrière ».



Rémi Boyer. Photo DR.

3 Regrettez-vous le manque de communication de la part de l'Éducation nationale ?

« Le manque de visibilité est effectivement un problème. Nous sommes dans une période charnière. Les 40-50 ans sont dans une logique d'exercer leur métier à vie. Mais beaucoup de jeunes refusent cette perspective. En supprimant les postes en mise à disposition et en détachement, on prend donc le risque d'avoir de moins de moins d'étudiants candidats à l'enseignement parce qu'ils estimeront que c'est une impasse ».

Propos recueillis par
Yves DURAND

► **Le zoom. Londres, eldorado des entreprises françaises**